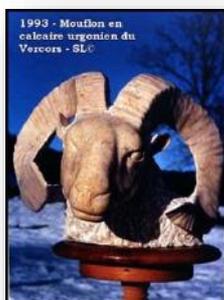


Serge LOMBARD

Purement autodidacte et pluridisciplinaire en art, il est sculpteur en taille directe, dans tous les matériaux, depuis trente-neuf ans ; peintre, il a toujours abordé l'huile, l'aquarelle, les pastels, et les encres avec un égal plaisir. Dessinateur passionné, il croque, depuis son enfance, tout ce que ses yeux engrangent et dictent à sa main. Vertacomorien de longue date, il a eu à cœur, de mettre en valeur le calcaire urgonien du Vercors, entre autres pierres et bois. Sa notoriété confirmée a largement dépassé la France.



Né en 1954, en France, Serge Lombard a débuté la sculpture sur bois en 1979, sur pierre douce en 1983 et sur pierre dure en 1986. Il a travaillé l'anatomie du visage et le moulage à l'École des Beaux-Arts de Grenoble de 1987 à 1988, en tant qu'élève libre. En 1988, il a entrepris la sculpture animalière. En 1989, il a commencé une formation de tailleur de pierre et a travaillé en tant que tel sur la Cathédrale de Rodez, en 1990. Sous l'égide de la Société d'encouragement aux Métiers d'Art, il oeuvra comme ornementaliste en Touraine et en Berry, en 1992. Seules, les pierres sauvages ont droit de cité dans son atelier ; il va les cueillir dans la nature, au gré de ses nombreux déplacements en France comme ailleurs en Europe ; mais, les « rebuts » de carrières, anciennes ou encore en fonction, lui offrent tout autant de surprises insoupçonnables. Certains responsables de ces lieux, belges et français, l'ont très souvent invité à choisir des blocs parmi ceux abandonnés sur leur site.



Dompteur de matières diverses, des plus nobles aux plus ingrates, il leur donne la vie, maniant chaleureusement burin, ciseaux, pointe, gradine, ou, pour la peinture, pinceaux ou crayons avec une grande finesse, une douceur incomparable et une sensibilité exacerbée. En quête permanente d'impressions et de substances issues de la nature qu'il observe depuis son enfance, Serge Lombard transpose sa passion pour la faune, voir même la flore, à travers les pierres, les bois, la peinture, le dessin et la gravure. Il s'est laissé tenter par le bronze et les bas-reliefs qui l'attirent tout autant, comme d'exercer des estampes ou d'effectuer de la gravure lapidaire. Toujours en taille directe, il sculpte avec un égal plaisir des objets de la vie courante sans délaisser les véhicules à deux ou quatre roues. Sculpteur hors du commun, son instinct l'a toujours guidé : *« chez moi, l'instinct ne secrète pas les attributs d'une brute épaisse, mais le don de débrider la sensorialité latente du matériau pierre, celui de révéler le subtil qui réside au cœur du rustre, du frustré, par écoute de ce qui sourd de ces ingrédients de genèse, sans calcul »*. Après une longue étude de la pierre, il commence sa sculpture dont il met en valeur toutes les surprises naturelles en épargnant au mieux les signes caractéristiques de la roche. Il en est de même avec les bois de tous les horizons.



En France, au cours des ans, il a été invité, entre autres, par les Muséum d'Histoire naturelle de Blois, de Bourges, de Grenoble, d'Orléans, de Tours, le Musée des Minéraux et de la Faune des Alpes de Bourg d'Oisans, et la Galerie de l'Univers du Bronze à Paris ; il a participé aux salons internationaux d'art animalier d'ANIM'ART où des prix lui ont été décernés, dont celui du Public ainsi qu'à l'annuel Salon National des Artistes Animaliers à Bry-sur-Marne (SNAA - France) où le Prix Roger B. Baron lui a été attribué en 1995.

À l'occasion de la réouverture, après rénovation, de sa *Galerie des sciences de la terre*, le Museum d'Histoire naturelle de Nantes a organisé une exposition rétrospective de 1991 à 2009, des sculptures animalières de Serge Lombard ; « Nés de la Pierre » a réuni cent et neuf œuvres du 30 mai 2009 au 28 mars 2010 (Catalogue sur DVD – 11 rubriques, en cours de réalisation). Certaines de ses œuvres ont parus, accompagnées de ses textes, dans de nombreux livres naturalistes ou touristiques. En Isère, dans le Vercors, quelques-unes de ses sculptures existent en extérieur : des « traces animalières » à Autrans (*Le Pas de l'Ours*) ; des bas-reliefs en bronze à Darbou-nouse/ Gerland-La Coche (*aux entrées de la Bergerie et du refuge*), à Saint-Martin (*Bas relief en bronze,*



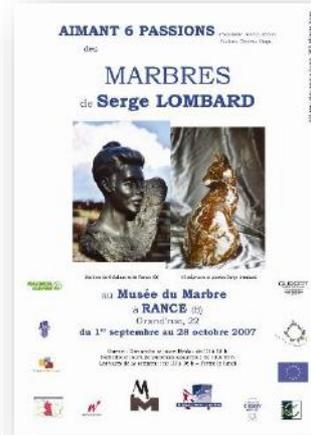
en 1987, à la mémoire du dernier ours vu en 1937). Depuis 2009, une œuvre magistrale de Serge Lombard se trouve à Vatilieu suite à un symposium organisé par cette ville : « Déesse de la fécondité des collines du sud Grésivaudan » en est le titre.

Le Maire de Méaudre, Pierre Buisson, et son Conseil Municipal, a commandé à Serge Lombard, le 21 mars 2011, un bas-relief sur lauzes méaudraises ayant pour thème la vache, à l'occasion d'un grand événement local : « La Fête du Bleu » ; l'inauguration a eu lieu le 31 juillet 2011. Madame Chantal Carlioz, Maire de Villard-de-Lans, ainsi que son Conseil Municipal ont confié à Serge Lombard la création de sculptures, sur le thème de l'Ours, emblème de la ville, pour la rénovation du principal carrefour d'entrée de la station, au rond-point des Geymonds ; la création et l'installation d'une famille de quatre Ours s'est faite en novembre 2012 et s'est terminée en 2013 (article et petit film dans www.initiatives-vercors.fr). En 2015, sur le thème de la vache Villarde, la réalisation d'un nouveau projet, pour le rond-point de Bréduire, lui a été commandé ; une vache et sa vachette y ont été installées au mois d'août de cette même année (www.initiatives-vercors.fr – www.vercors-tv.com). Il est également l'auteur et le créateur du « *Chemin des Traces* », commandé en 1996 par une association Villardienne ; il l'a restauré en 2010 et complété en 2012. C'est avec ses outils, subtilement maniés, qu'il a sculpté dans les pierres de ce chemin, cent trente-six traces d'écureuil, de belette, de renard, de chevreuil, de lièvre, de loup et d'ours. Une « *Feuille du Chemin des Traces* », explicative et illustrée, est disponible (hvz.sl-anim-art@orange.fr). Au mois de septembre 2017, Serge Lombard a terminé de sculpter une « *Vierge à l'enfant* » (1m69 de hauteur) en pierre de Borrèze (24 France), à la demande du Conseil Municipal de Saint-Laurent en Royans. Elle remplace, sur la colline de l'Abbe, (ancienne motte castrale), celle, érigée en 1947, réalisée en béton armé, détruite par la foudre en février 2016. A Châtelus (Vercors), les membres du Conseil Municipal ont choisi le projet de Monument aux Morts présenté par Serge Lombard en 2018. En hauteur d'un bloc en calcaire urgonien du Vercors (2m20), une Marianne est entourée de cinq visages, dont celui d'un d'enfant qui, de sa petite main, appelle le visiteur. Il est placé devant la Mairie. Un premier film de vingt-huit minutes, ANIMAL ROC, présentant le sculpteur, a été produit au mois d'octobre 2001, par les cinéastes français Anne et Erik Lapiéd ; ce DVD est encore disponible. (hvz.sl-anim-art@orange.fr – contact@lapiedfilm.com).

Le 6 décembre 2011, FR3-Alpes a diffusé sur son antenne, une séquence, tournée à Méaudre, le 1^{er} du même mois, sur ce Sculpteur « *comparable à nul autre* », disait le journaliste Patrice Morel.

En Belgique, Serge Lombard a participé, depuis 1994, aux divers salons internationaux d'ANIM'ART. L'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à Bruxelles, lui a rendu un hommage au mois de Novembre 2001, sous l'égide du Prince Laurent de Belgique. Cinquante-neuf sculptures en bois, pierres et bronze y étaient présentées. Considéré comme un des meilleurs sculpteurs en taille directe en Europe, Serge Lombard a été mandaté, en 2004, par Hainaut Développement (Mons - Province du Hainaut) et différentes carrières Belges, avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional, afin de mettre en valeur artistique des pierres belges : Pierre Bleue Belge (calcaire avec calcite et crinoïdes), marbre noir (pur) de Golzinne, marbre rouge et gris de Hautmont (avec calcite et fossiles), grès schisteux de Ranhissart, ainsi que le calcaire Givétien (avec rubans de calcite) de Wallers-en-Fagne (Avesnois,

Aisne - France). Ce grand projet a donné naissance, en 2006, à deux expositions, intitulées « PIERRES fécondes », qui ont présenté ses cinquante-trois sculptures, à Enghien, (Hainaut – Belgique du 8 mars au 2 avril 2006) et cinquante-sept à Wallery-en-Fagne, en France (du 22 avril au 29 mai 2006). Le Musée du Marbre de Rance, sous l'égide de l'Europe, de la Région Wallonne, de carrières belges et autrichiennes, accueillait en ses murs, en 2007 (du 1^{er} septembre au 28 octobre), « AIMANT 6 PASSIONS Géographie, Genèse, Histoire, Couleurs, Textures, Usage, DES MARBRES DE Serge LOMBARD » avec cinquante-deux sculptures, réalisées exclusivement en divers marbres européens. A cette occasion, le propriétaire de la carrière Fosset a offert à Serge Lombard de pouvoir créer six sculptures dans ce marbre de Rance rendu célèbre par sa présence dans le Château de Versailles, principalement dans la Galerie des Glaces depuis 1670. Une de ses sculptures en calcaire urgonien du Vercors, « Grenouille de bénitier » – 2006) fait partie de la collection du Musée du Marbre de Rance.



Madame Claudine Brasseur, productrice de l'émission télévisée, à la RTBF, « *Le Jardin Extraordinaire* » (Belgique), a choisi trois sculptures animalières (belette et hermines en calcaire urgonien du Vercors et hermine blanche en calcaire de Saint-Béat – France), de Serge Lombard, pour son émission du 15 Décembre 2002 et a remarquablement présenté des extraits du film ANIMAL ROC, au cours de son émission du 19 Décembre 2004. Certaines sculptures de Serge Lombard, titulaire de nombreuses distinctions, ont été exposées et/ou acquises, depuis 1989, en Argentine, en Allemagne, en Belgique, aux États Unis d'Amérique, en Grande-Bretagne, en France, en Hollande et en Suisse, par des collectionneurs privés ainsi que par des musées européens. La sculpture, la peinture et la gravure sont pour cet homme, nanti d'une grande modestie, autant le domaine de tous les possibles qu'un vaste territoire de créations et d'expressions incommensurables.



maine de tous les possibles qu'un vaste territoire de créations et d'expressions incommensurables.





Commande de la Mairie de Villard-de-Lans pour la Fête du Bleu du mois d'août 2015 : Villarde (Sisymbre) et sa vachette (Flaile) en calcaire urgongien du Vercors - Sculptures en taille directe de Serge Lombard (derrière Flaile) - 2015 - Photo HoZe



Les plus célèbres... Août 2015 - photo: Yves Hérissey sur relief de Serge Lombard, sculpteur en taille directe - Photo: Bruno Begou - 2019 - Photo: Bruno Begou - 2019



Serge Lombard entame la création du Monument aux Morts de Châtelus en Vercors - Photo Bruno Begou - 2019



Serge Lombard en cours de création du Monument aux Morts de Châtelus en Vercors - Photo Bruno Begou - 2019



Monument aux morts à Châtelus - calcaire urgongien du Vercors - Serge Lombard © - 2019 - Photo Hvz©

Lorsque Serge Lombard a décidé de se lancer en sculpture, en 1979, il s'est naturellement laissé tenter, en premier, par le bois: « *Mon affection pour le végétal a pour corollaire son respect, ce qui veut dire surtout son écoute ! (L'œil écoute disait Paul Claudel). A l'âge d'être à l'université, je travaillais l'été en forêt ; quelles études extraordinaires !! En naquit la lecture du bois et son usage en sculpture. On dit que l'artisan vise la perfection et que l'artiste vise l'expression ; je dois être quelque part entre les deux, fasciné par la maîtrise du détail, des détails contenus dans l'ensemble à l'instar de la sculpture sur bois dans les styles gothique, renaissance et classique ».*

Si la pierre se travaille en extérieur, durant les beaux jours, le bois est sculpté à l'intérieur de l'atelier, en hiver ; mais il peut y faire aussi froid que dehors...

Voici des photos de certaines de ses sculptures en bois...



© *Henrienne van Zurpele - Attachée de presse*

CONTACT :

☎ [00.33.](0)4.76.36.90.37 - hvz.sl-anim-art@orange.fr - www.anim-art.net  Henrienne van Zurpele

Serge Lombard : Moqueurs, mes camarades du lycée villardien (en Vercors – France) où je fus interne durant plus de huit ans, disaient de mes pieds qu'ils semblaient être en bois. Intuition géniale à mon adresse, moi le fou de marche, pratiquée par goût ou nécessité, qui devint sculpteur plus tard. Depuis, la marche est mon alliée professionnelle au quotidien ; j'ai donc développé une considération et une admiration sans bornes pour cet objet usuel nommé "chaussure". La sculpture m'obligea à une lecture fine de celle-ci, on peut même parler d'une analyse architecturale, surtout de celles de la femme, tant je suis conscient des codes sociaux dont elles sont porteuses... Quand je sculpte une chaussure en bois ou en pierre, y associant ou non un motif végétal ou animal, j'unis nature et culture, je procède à la fusion du rustique au sophistiqué, je marrie le roturier à l'artifice. Bref, je glisse mes pas dans ceux d'une esthétique !

